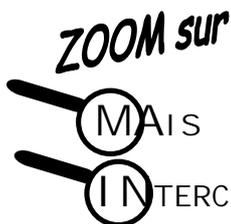


Info.pl@ine

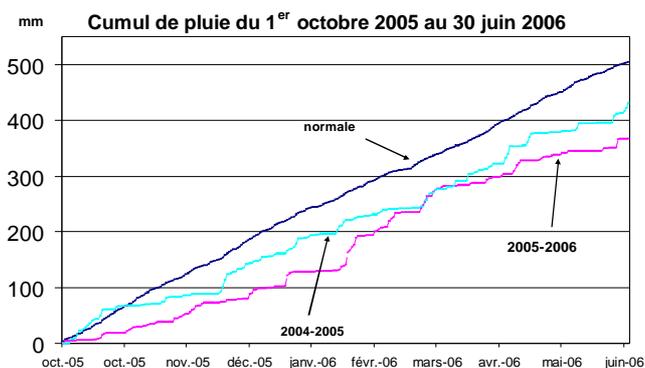
N°107 – 5 juillet 2006 – 4 pages



Pyrale à traiter et pucerons à surveiller

Éléments de choix pour un couvert végétal

AGRO-METEO



Nous venons de vivre une campagne 2005-2006 sèche avec 3 périodes particulièrement déficitaires en eau : du 1^{er} octobre au 25 novembre, de la mi janvier à la mi février, le mois d'avril a été très sec, puis mai et juin un peu plus arrosés mais de façon très inégale.

Pluviométrie pour le mois de juin :

< 20 mm	Egreville, Voulton
Entre 20 mm et 27 mm	Touquin, St Cyr, Melun, Crécy, Vendrest
> 30 mm	Gironville, Chailly, Dammartin

Les températures sont de nouveaux très élevées depuis plus d'une semaine (maxi > 30°C régulièrement).

Durant la dernière décade de juin les ETP ont été en moyenne de 4,2 mm/jour. Depuis vendredi dernier elles ont évolué autour de 6 mm/jour.

Dans ces conditions, sur grandes cultures (betteraves, maïs, pomme de terre...), préférer des apports d'irrigation plus fréquents de 25 à 30 mm à de gros apports de 35 à 40 mm.

L'arrivée des orages, même localement, va diminuer sur l'ensemble du département les ETP qui devraient osciller autour des 4 mm/j.

ACTUALITES CULTURES

RECOLTES

P Orge d'hiver-escourgeon

La moisson a débuté le 23 juin et les récoltes d'orge d'hiver sont terminées dans le sud du département. Les premiers échos font état de rendements moyens, autour de 70 qx/ha. Les calibrages sont moyens à corrects avec quelques parcelles à un très faible niveau. Les teneurs en protéines sont correctes pour ESTEREL mais parfois trop élevées pour VANESSA. Cette variété a sans doute été plus pénalisée en rendement.

P Colza

Les premiers colzas sont coupés dans le sud de la Seine et Marne. Les premiers résultats tournent autour de 20 qx/ha avec des rendements parfois inférieurs et d'autres à 25 qx/ha.

P Orge et pois de printemps

Pour ces cultures aussi, la moisson a déjà commencé dans le sud du département.

COLZA

P Quelques observations avant récolte



On note dans certaines parcelles la présence de larves de baris au niveau des collets (voir photo ci-contre) et parfois en grand nombre (plus d'une larve par pied dans 2 parcelles en Bassée). L'année dernière, ces larves étaient parfois très nombreuses. On ne connaît pas la nuisibilité de ce ravageur, mais au vu de l'aspect de certains collets, son incidence doit être bien réelle. Le SRPV avait signalé des captures d'adultes le 30 mars dernier.

Pour le moment il n'existe pas de moyen de lutte autorisé contre ce ravageur et les larves ne peuvent pas être détruites à l'intérieur des plantes.

Les charançons de la tige, présents également, ont pu également causer des dégâts car ce ravageur n'est pas toujours facile à contrôler.

A noter aussi des carences en soufre sur des parcelles où les apports ont été insuffisants. On soupçonne même des dégâts ayant pu aller jusqu'à la perte de siliques.

P Sclérotinia

Les attaques de sclérotinia sont parfois importantes cette année et ce, malgré des traitements fongicides. Avec l'apparition de phénomènes de résistance vis-à-vis de la carbendazime, la lutte contre cette maladie est devenue moins facile.

Symptômes pouvant être observés à ce jour :

Le bas de la plante est encore vert, puis la tige se dessèche (blanche à l'extérieur), provoquant un échaudage précoce. En coupant la tige en 2, on peut observer des sclérotés (« petites billes noires ») qui sont des organes de conservation du champignon.

Il existe un moyen de lutte biologique : le CONTANS. Ce produit contient un champignon qui au contact des sclérotés, les parasite et les détruit en quelques mois.

Le stock de sclérotés d'un sol est parfois abondant et disséminé dans les horizons travaillés. Le CONTANS est actif pendant 12 mois. Il est nécessaire de faire au moins 3 applications (3 ans) avant une réduction significative du risque. Après une année à sclérotinia, un apport de CONTANS peut être réalisé sur les résidus de récolte pour détruire les sclérotés de l'année.

C'est un moyen de lutte intéressant mais qui reste encore onéreux, soit 45 €/ha pour 2 kg/ha de CONTANS.

Attention ! Au moment de l'application, il ne doit pas rester de trace de fongicide dans le pulvérisateur sous peine de destruction du champignon parasite.

MAI S (stade : 10-14 feuilles)

Les populations de **pucerons** sont en augmentation et doivent donc être surveillées. Les auxiliaires sont également très présents mais ne seront peut être pas suffisants pour maîtriser les infestations.

Ø Pour les parcelles non encore traitées, et sans utilisation de trichogrammes, il est temps de réaliser la protection contre les **pyrales** dans les parcelles à risque sur l'ensemble du département (voir [Info.pl@ine n°105](mailto:Info.pl@ine.n105)).

Ø Pour les produits utilisables sur pyrales et pucerons, se reporter à l'[Info.pl@ine n°105](mailto:Info.pl@ine.n105).

STRATEGIE AGRONOMIQUE

INTERETS DES COUVERTS VEGETAUX EN INTERCULTURE

P Pour piéger l'azote

Les références départementales montrent depuis plusieurs années l'effet de ces couverts.

En comparant les reliquats azotés en sortie hiver de parcelles avec et sans couvert on observe après le couvert :

- un niveau de reliquats équivalent ou parfois inférieur (les hivers secs) ; l'azote a été en partie piégé par le couvert.

- et surtout, une concentration de ce reliquat dans le 1^{er} horizon. Le couvert détruit, commence à restituer l'azote piégé et continuera à le faire pour la culture suivante.
Ce complément d'azote provenant de la minéralisation des résidus du couvert permet d'économiser sans problème 15 à 20 unités d'azote, soit 12 à 16 euros/ha.

P Mais aussi pour améliorer la structure et la vie biologique du sol

Le couvert végétal de l'interculture :

- stimule la vie du sol en augmentant les populations de vers de terre (bon effet pour la circulation de l'eau), de micro-organismes (améliore la disponibilité en éléments fertilisants : azote, phosphore, potasse, soufre), ...
- améliore la structure du sol et permet de réduire les phénomènes de battance,
- limite l'érosion et le transfert par ruissellement des éléments fertilisants (phosphore, matière organique) et des produits phytosanitaires.

P Couverts végétaux à l'automne en fonction des sols de Seine-et-Marne

(Référence : Guide 4 « Classification agronomique et comportementale des sols en Seine-et-Marne » Chambre d'Agriculture 77)

Types de sols	Intérêt du couvert(*)	Type de couvert préférentiel	Date de destruction
Limons francs	+	Tous types de couverts	Possible tardivement
Limons battants Limons sableux ou sables limoneux	++ +++	Couverts de faible hauteur : phacélie, graminées ou moutarde régulière n'excédant pas 40 cm.	Précoce pour les sols engorgés et les limons sableux ou sables limoneux.
Limons argileux	++		Précoce. Enfouissement délicat en cas de labour.
Limons argileux engorgés Argiles limoneuses	+++		Précoce. Enfouissement délicat en cas de labour
Argiles engorgées Argiles sableuses	+++	Cultures d'automne recommandées. Couverts possibles en cas de semis direct.	Destruction chimique avant le semis direct.
Argilo-calcaires	+++	Couverts de faible hauteur : phacélie, graminées ou moutarde régulière n'excédant pas 40 cm.	Précoce.
Limons calcaires	++	Tous types de couverts	Possible tardivement Veillez à une bonne répartition du couvert et à l'humidité du sol lors de l'enfouissement.
Sables sains	+++	Cultures d'automne à privilégier. Couverts de faible hauteur : phacélie, graminées ou moutarde régulière n'excédant pas 40 cm.	Semis précoce pour assurer la levée et destruction tardive.

(*) Nécessité agronomique de couverture du sol soit par une culture, soit par un couvert

P Cas des repousses de colza

Les repousses de colza peuvent être de bons pièges à nitrates. Dans une rotation colza/céréales, les pertes en nitrates sont faibles après la céréale et sous le colza, alors qu'elles sont nettement plus élevées sous le blé qui suit le colza. En effet, à l'automne un blé ne piège qu'une partie de l'azote laissé par le colza. Les repousses de colza utilisées comme pièges à nitrates permettaient de réduire les pertes d'azote sous le blé suivant de 20 kg/ha.

Comment favoriser les repousses ?

- si le sol est suffisamment frais, ne pas déchaumer. En général la levée des repousses est abondante. Pour que le piégeage de nitrates soit efficace, on considère qu'il faut un minimum de 3 à 4 semaines entre la levée et la destruction des repousses. Si on veut éviter un trop fort développement des repousses (ce sont les racines des repousses qui sont les principales responsables des bouchages de drains), on peut les détruire un mois après leur levée par un léger déchaumage pour réaliser un faux semis et limiter les populations de limaces.
- si les mauvaises herbes sont nombreuses et qu'on veut profiter de l'interculture pour bien nettoyer la parcelle, faire un déchaumage superficiel sitôt la moisson (voir Info.pl@ine n°106).

P Des éléments pour le choix des types de couvert

		Moutarde	Radis fourragers	Phacélie	Seigle/ Avoine*	Colza d'hiver et repousses	Ray grass italien
SEMIS	Dose	7 à 8 kg	10 à 15 kg	8 à 12 kg	60 à 80 kg 70 kg (avoine)	8 à 10 kg	15 à 25 kg
	Coût	15 à 20 €/ha	20 €/ha	40 €/ha	Semence de ferme	Semence de ferme	35 €/ha
	Date	du 15/08 au 10/09	du 15/08 au 10/10	15/07 au 1/09	15/07 au 1/08	15/07 au 1/09	15/07 au 1/9
ATOUS	Bon piégeage de l'azote	Bon piégeage de l'azote	Bon piégeage de l'azote	Bon effet sur la structure	Bon piégeage de l'azote	Croissance rapide	
	Facile à planter	S'enracine en profondeur	Bon effet sur la structure	S'implante facilement	S'implante facilement	Plante non gélive	
	Levée et croissance rapides	Améliore la structure du sol	Coupe dans la rotation	Destruction chimique facile	Levée et croissance rapides	Piégeage hivernal	
	Plante gélive	Dév. rapide	Destruction mécanique facile	Piégeage de l'azote moyen	Coût réduit	Effet restructurant des racines	
	Variétés nématicides						
CONTRAINTES	Floraison rapide après le semis	Floraison rapide après le semis	Implantation délicate	Implantation lente	Destruction délicate	Destruction mécanique délicate :	
	Sensible au sec	Sensible au sec	Coût de la semence	Plante non gélive	Appétant pour les limaces	préférer une destruction chimique	
	A éviter dans les rotations avec colza	A éviter dans les rotations avec colza	Exigeant sur la qualité de semis	Destruction mécanique difficile	Risque de repousses élevé	Risque de relevée ultérieure	
	Décomposition des tiges difficiles si destruction tardive	Risque de repousses	Destruction délicate si absence de gel	Pas de rupture dans le cycle des céréales	A éviter dans les rotations avec colza et betteraves	Si labour tardif, risque de déficit hydrique	

* Préférer l'avoine au seigle si risque de limace important.

Certains couverts comme la moutarde arrivent vite à graine.

Ø Pour des semis tôt la moisson, choisissez plutôt des graminées ou de la phacélie.

Ø Pour des semis de fin août, début septembre, préférez les moutardes, les radis, ou le colza.

INFORMATIONS REGLEMENTAIRES

PATURAGE ET FAUCHAGE DES JACHERES

Compte tenu de la situation hydrologique préoccupante en raison du déficit des précipitations au cours de l'année 2006, la Commission Européenne autorise l'utilisation des parcelles mises en jachère au titre des aides PAC 2006 pour la nourriture des animaux.

Cette autorisation déjà prise pour certains départements, vient d'être étendue à la Seine-et-Marne depuis le 28 juin 2006 pour les parcelles gelées. Aucune dérogation particulière n'est nécessaire.

La mise à disposition de surface en jachère par des polyculteurs sans animaux peut se faire mais seulement **à titre non lucratif**.



Rédacteurs : les équipes Grandes Cultures et Environnement
 Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, Pôle Agronomie et Environnement, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
 e-mail : agronomie.environnement@agri77.com - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
 avec le concours financier du Conseil Général de Seine-et-Marne, du Conseil Régional Ile-de-France
 et de l'ADAR, Agence de Développement Agricole et Rural
Toutes rediffusion et reproduction interdites